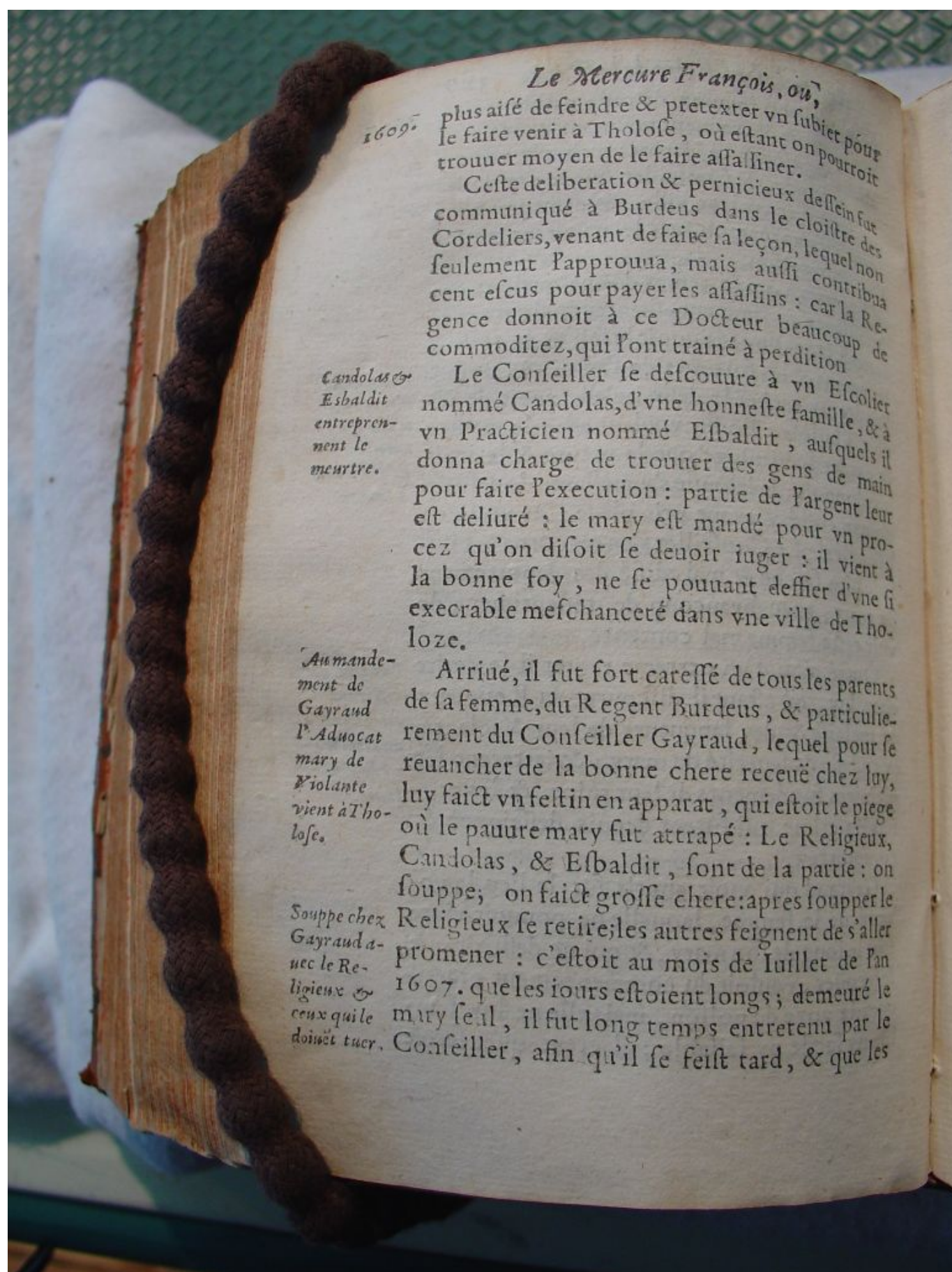


1609_326v.jpg



1609. *Le Mercure François, ou,*
plus aisé de feindre & pretexter vn subiet pour
le faire venir à Tholose, où estant on pourroit
trouuer moyen de le faire assassiner.

Ceste deliberation & pernicieux dessein fut
communiqué à Burdeus dans le cloistre des
Cordeliers, venant de faire sa leçon, lequel non
seulement l'approuua, mais aussi contribua
cent escus pour payer les assassins : car la Re-
gence donnoit à ce Docteur beaucoup de
commoditez, qui l'ont trainé à perdition.

*Candolas &
Esbaldit
entrepren-
nent le
meurtre.*

Le Conseiller se descouure à vn Escolier
nommé Candolas, d'une honneste famille, & à
vn Practicien nommé Esbaldit, auxquels il
donna charge de trouuer des gens de main
pour faire l'execution : partie de l'argent leur
est deliuré : le mary est mandé pour vn pro-
cez qu'on disoit se deuoir iuger : il vient à
la bonne foy, ne se pouuant deffier d'une si
execrable meschanceté dans vne ville de Tho-
loze.

*Au mande-
ment de
Gayraud
l'Aduocat
mary de
Violante
vient à Tho-
lose.*

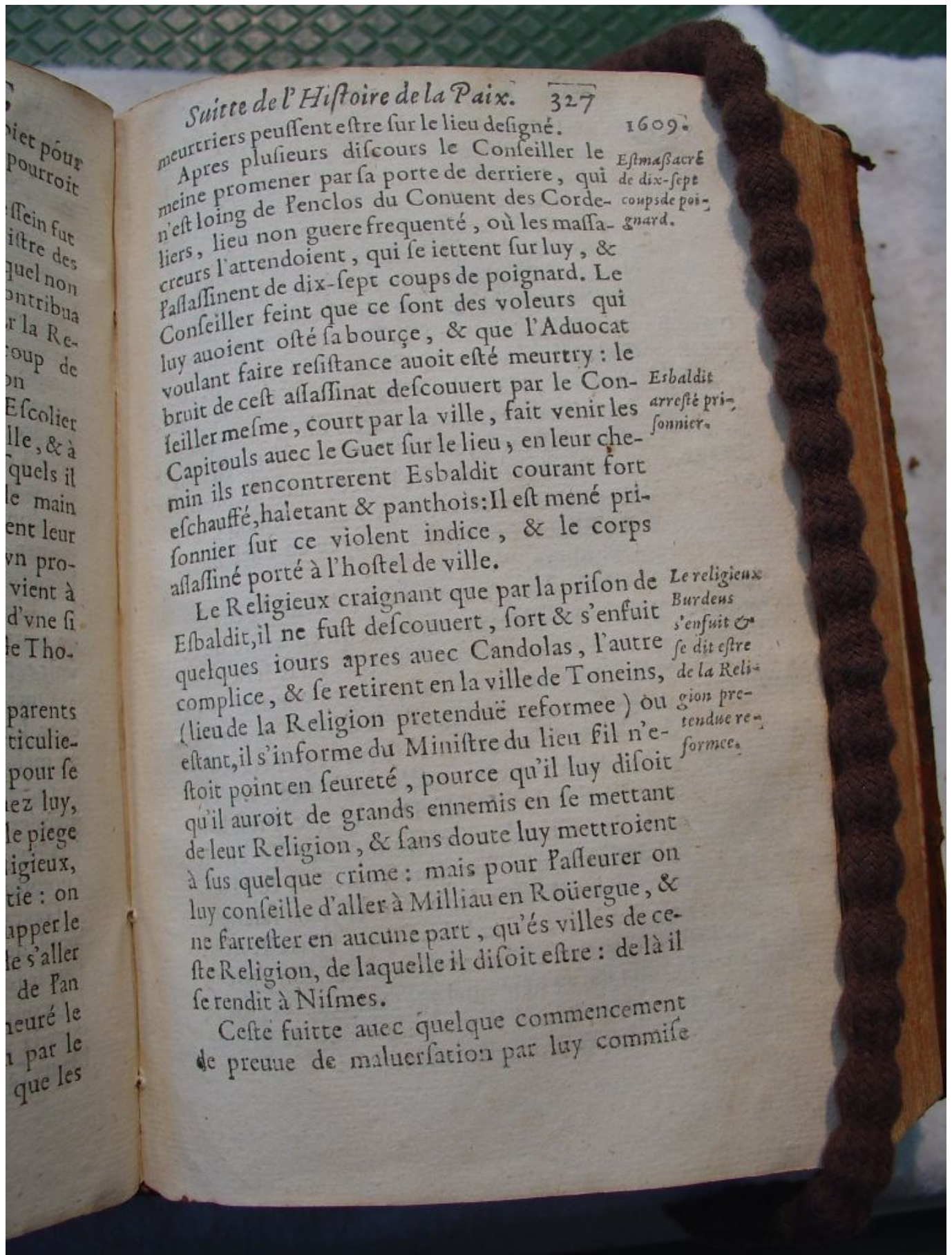
Arriué, il fut fort caressé de tous les parents
de sa femme, du Regent Burdeus, & particulie-
rement du Conseiller Gayraud, lequel pour se
reuancher de la bonne chere receüe chez luy,
luy faict vn festin en apparat, qui estoit le piege
où le pauvre mary fut attrapé : Le Religieux,
Candolas, & Esbaldit, sont de la partie : on
souple; on faict grosse chere: apres soupper le
Religieux se retire; les autres feignent de s'aller
promener : c'estoit au mois de Iuillet de l'an
1607. que les iours estoient longs; demeuré le
mary seul, il fut long temps entretenu par le
Conseiller, afin qu'il se feist tard, & que les

*Soupe chez
Gayraud a-
uec le Re-
ligieux &
ceux qui le
doient tuer.*

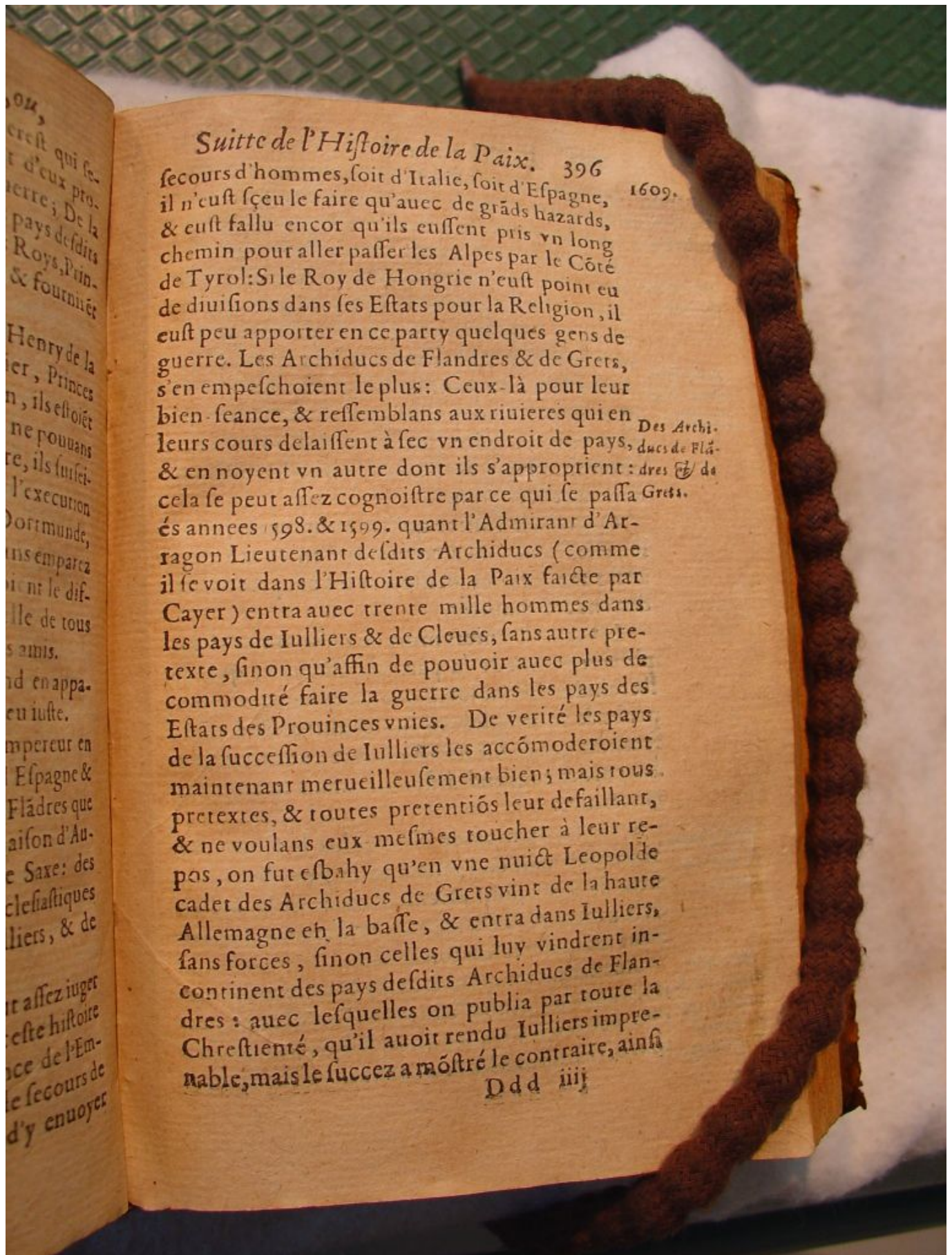
1609_395v.jpg



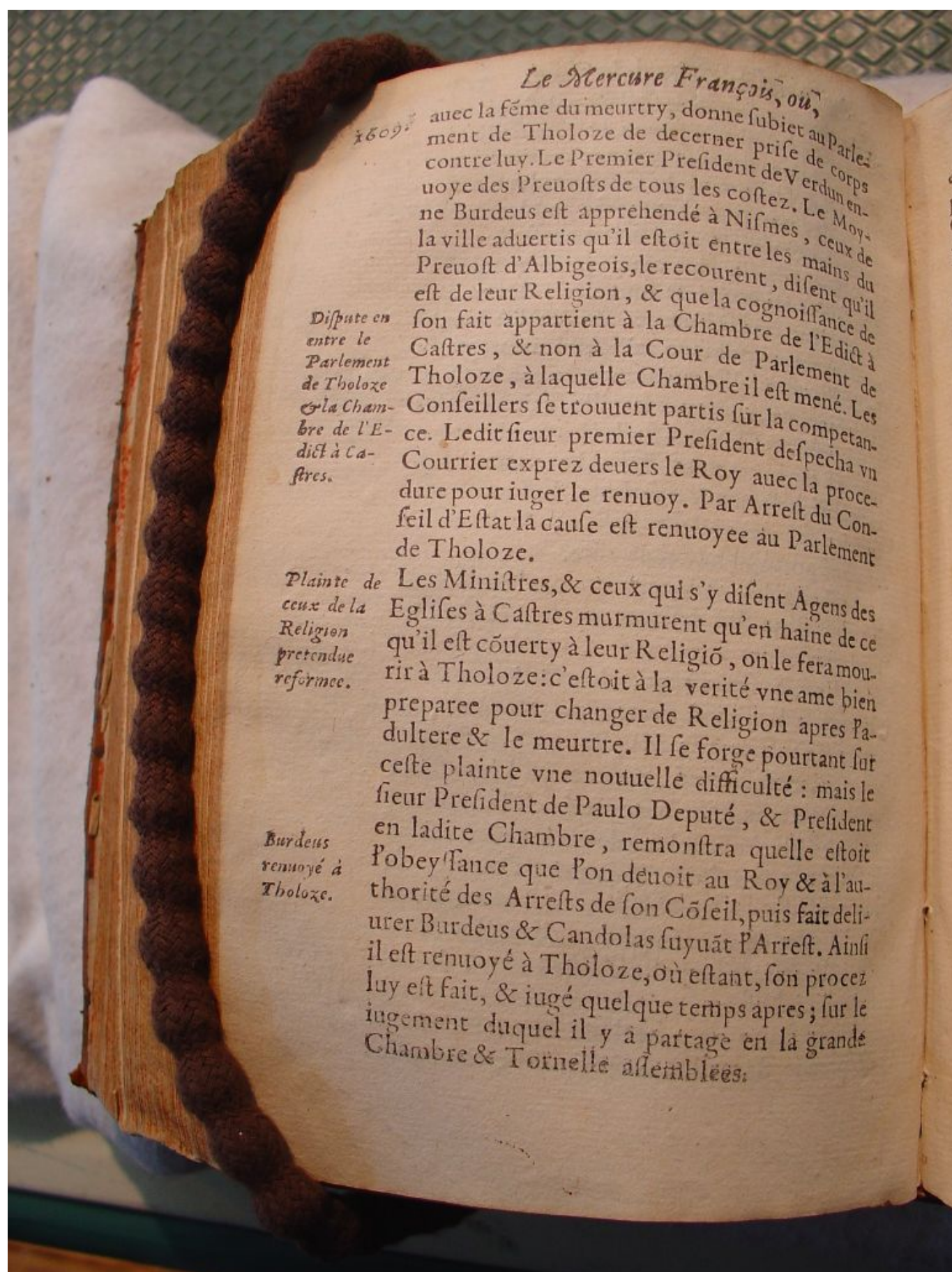
1609_327r.jpg



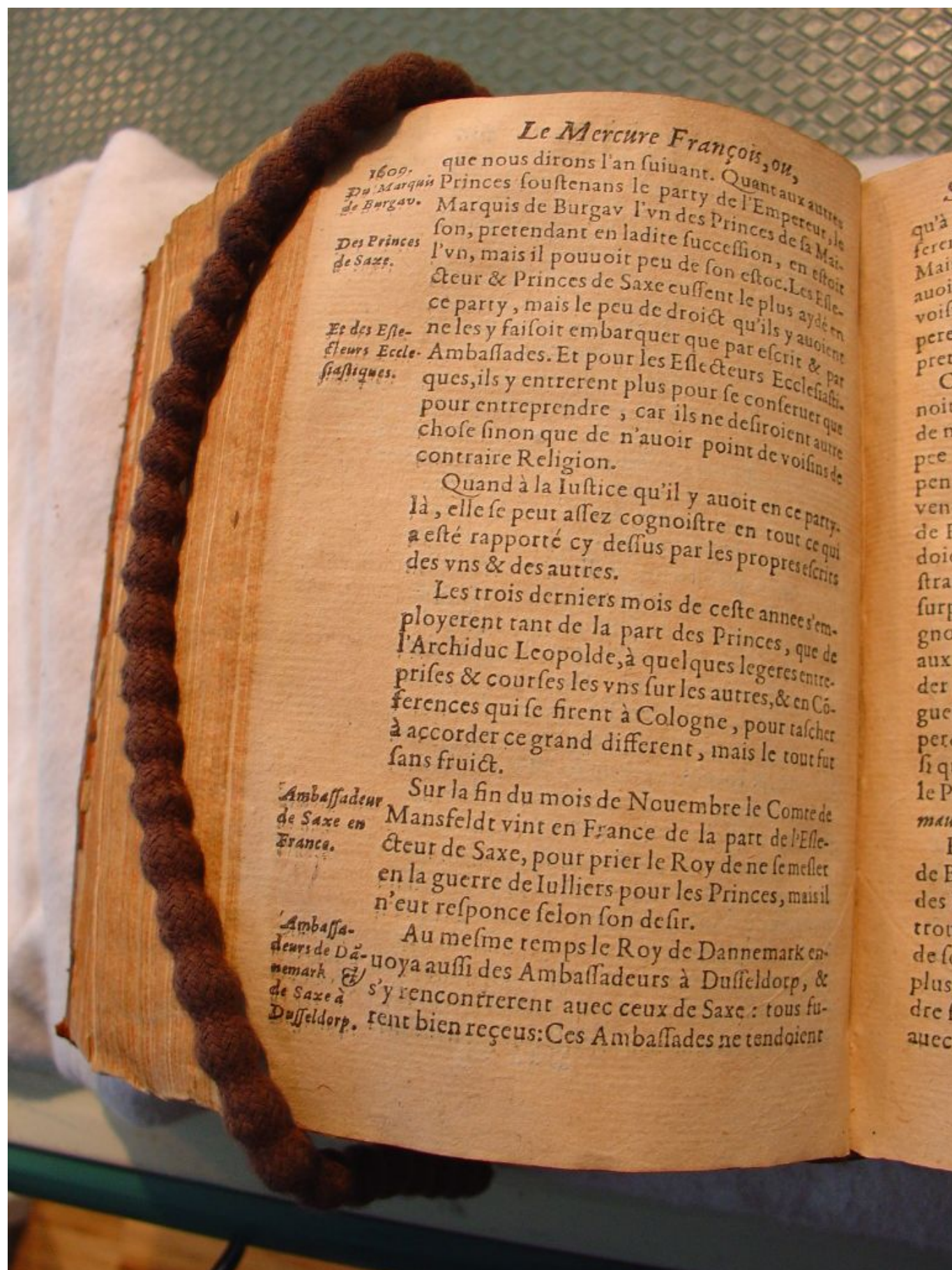
1609_396r.jpg



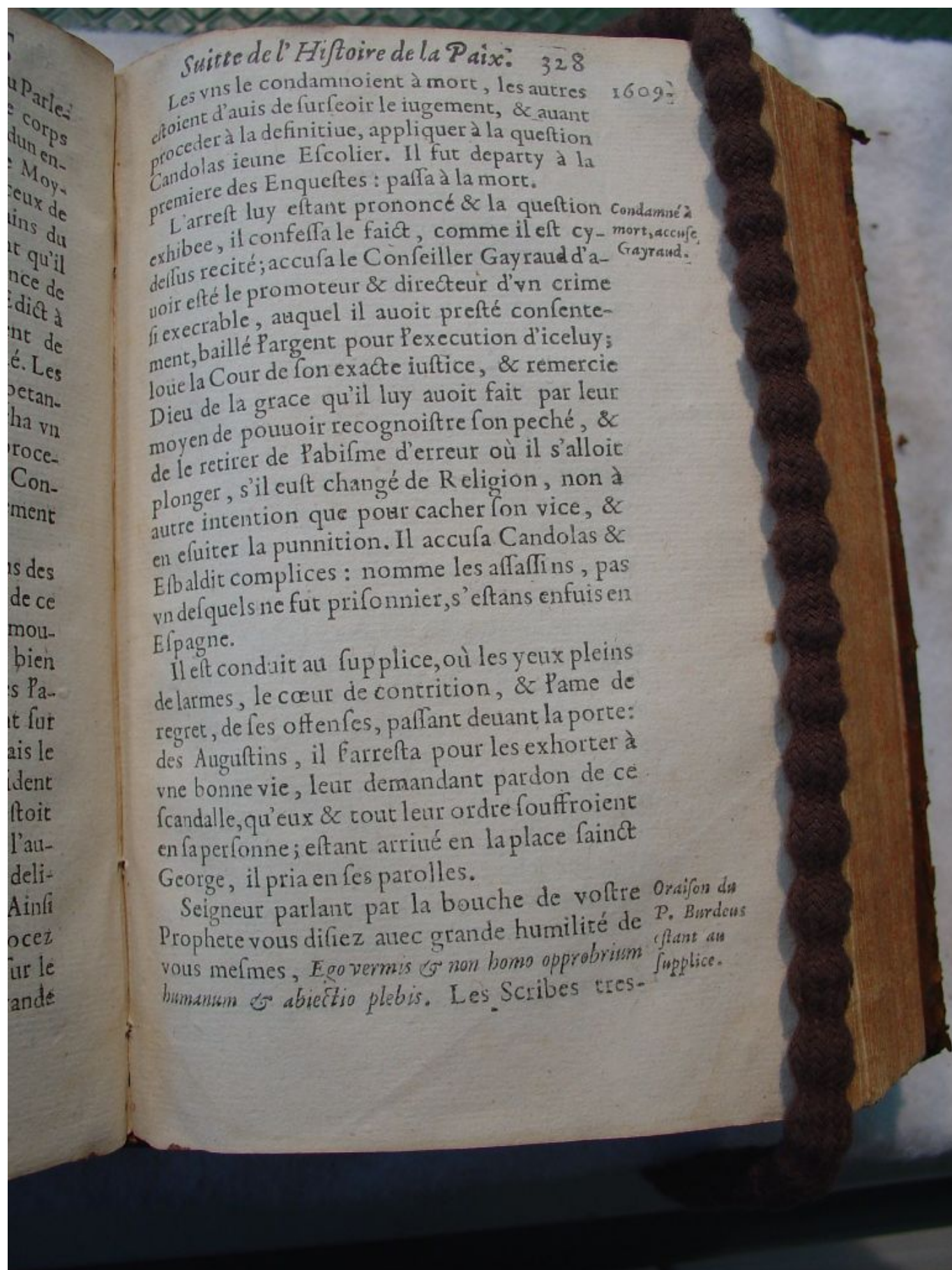
1609_327v.jpg



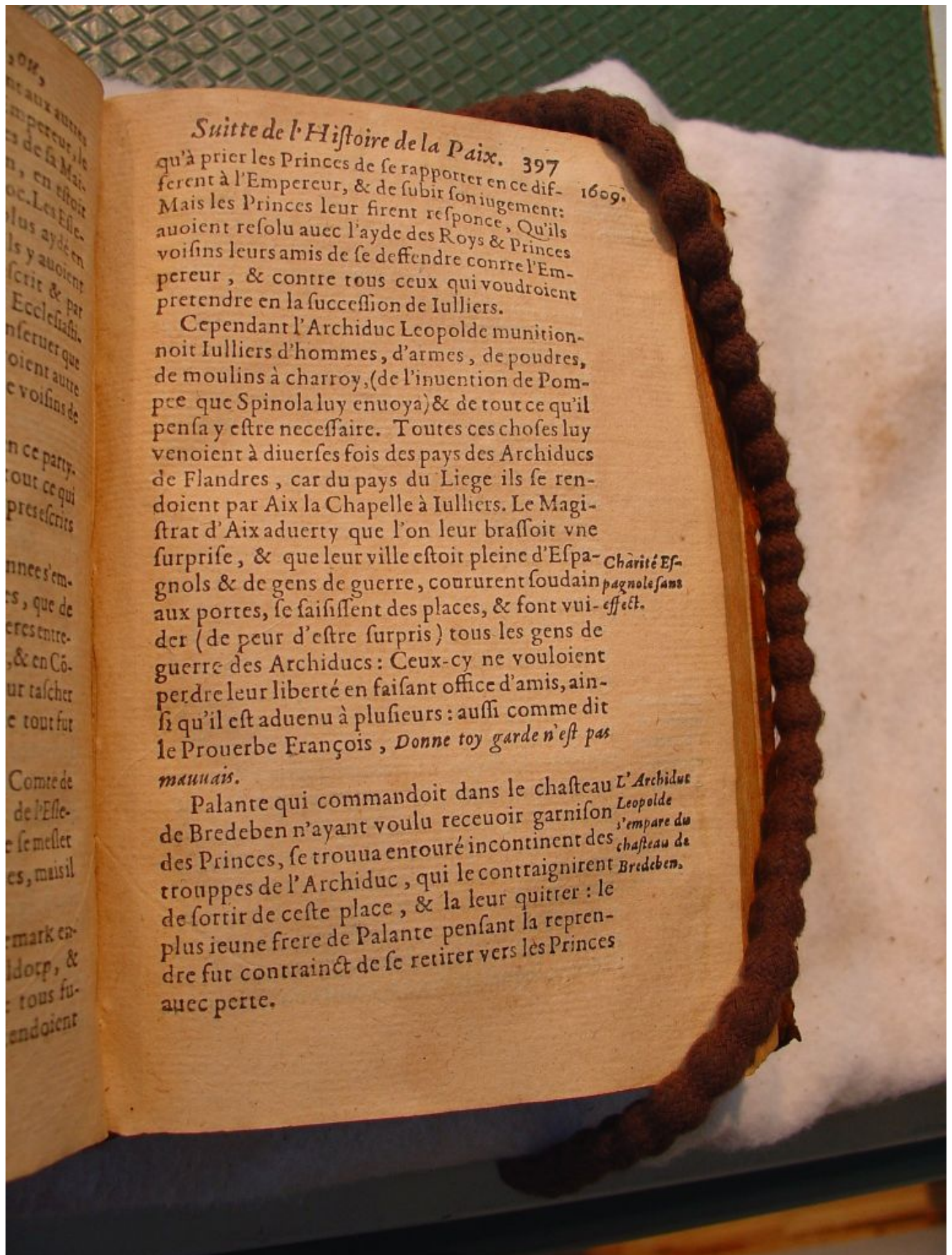
1609_396v.jpg



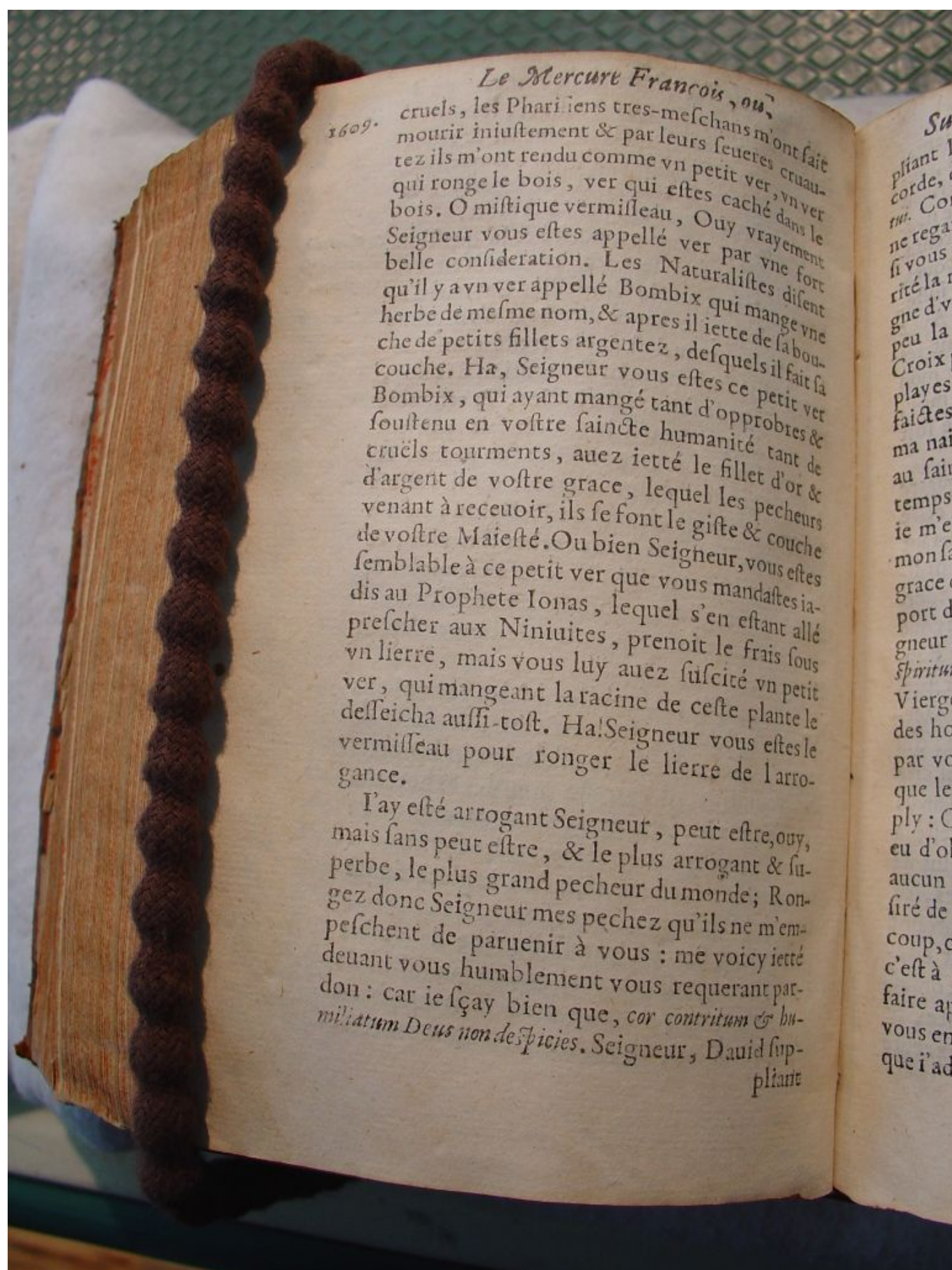
1609_328r.jpg



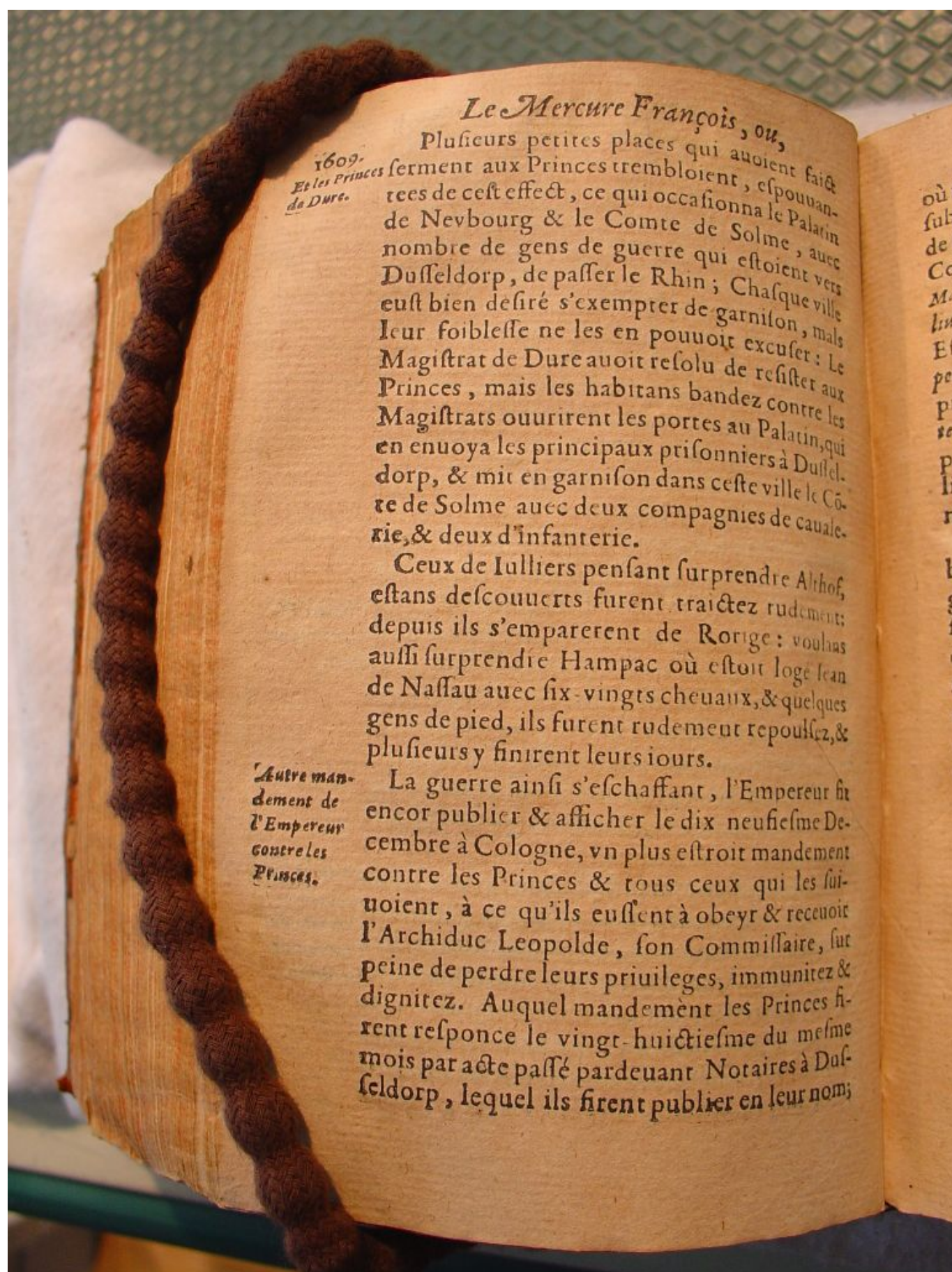
1609_397r.jpg



1609_328v.jpg



1609_397v.jpg



1609.
Et les Princes
de Dure.

Le Mercure François, ou,
Plusieurs petites places qui auoient fait
serment aux Princes trembloient, espouuan-
tees de cest effect, ce qui occasionna le Palatin
de Neubourg & le Comte de Solme, avec
nombre de gens de guerre qui estoient vers
Dusseldorp, de passer le Rhin; Chasque ville
eust bien desiré s'exempter de garnison, mais
leur foiblesse ne les en pouuoit excuser: Le
Magistrat de Dure auoit resolu de resister aux
Princes, mais les habitans bandez contre les
Magistrats ouurirent les portes au Palatin, qui
en enuoya les principaux prisonniers à Dussel-
dorp, & mit en garnison dans ceste ville le Co-
te de Solme avec deux compagnies de cauale-
rie, & deux d'infanterie.

Ceux de Iulliers pensant surprendre Althof,
estans descouverts furent traictez rudement:
depuis ils s'emparerent de Rorige: voulans
aussi surprendre Hampac où estoit loge Iean
de Nassau avec six-vingts cheuaux, & quelques
gens de pied, ils furent rudement repoussez, &
plusieurs y finirent leurs iours.

*Autre man-
dement de
l'Empereur
contre les
Princes.*

La guerre ainsi s'eschaffant, l'Empereur fit
encor publier & afficher le dix neuuesme De-
cembre à Cologne, vn plus estroit mandement
contre les Princes & tous ceux qui les sui-
uoient, à ce qu'ils eussent à obeyr & receuoir
l'Archiduc Leopold, son Commissaire, sur
peine de perdre leurs priuileges, immunitiez &
dignitez. Auquel mandement les Princes fi-
rent responce le vingt-huictiesme du mesme
mois par acte passé pardeuant Notaires à Dus-
seldorp, lequel ils firent publier en leur nom;

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan